



## ACCENT GRAVE

NELLY ARCAN

# LETTRE À UNE CLOPE

**O**n ne croit pas à l'inéluctable par surestimation de soi-même. Parce qu'on se pense toujours plus futé que ce qui existe en dehors de notre volonté et qui, par conséquent, ne peut être vaincu. Par exemple l'existence de tortues sauvages au Québec. Je n'y croyais pas, et j'ai été confondue. Dans les Laurentides, non loin de Lachute, sur une route qui pourfend une forêt marécageuse, une tortue *scotchée* à l'asphalte brûlant m'attendait de pied ferme, me forçant à freiner sec.

Et toi, ô clope, tu es restée pendant 20 ans un gentil accessoire, une coquetterie, créature ingénue que je manipulais à mon gré. Une maîtresse qui attendait son heure, qui jamais ne m'importunait quand, paisible, je vaquais à mes occupations quotidiennes. Tu venais à moi aux moments que je choisisais et tu restais à disposition, à l'intérieur d'une circonférence de cinquante mètres, au dépanneur du coin. Tu arrivais emballée et quittait notre monde entre mes lèvres. Combien de fois t'ai-je oubliée dans une poche de veste? Combien de fois t'ai-je retrouvée désintégré par l'eau et l'essorage dans la laveuse, ou jetée parce que desséchée au fond d'un tiroir avec deux de tes compatriotes d'infortune, toutes trois émiettées au travers d'une poignée de change? Le voluptueux dessin de fumée que ton corps consumé produisait dans l'air était aussi agréable à regarder qu'à goûter, tu étais ma chose. Puis un jour tu t'es ouvert la gueule, et tu m'as avalée. Consciencieusement comme un serpent digérant un rongeur. Mon gré est devenu ton gré. Aujourd'hui, c'est moi, ta chose.

**Socialement.** C'est toujours comme ça que ça se passe: Je fume juste quand je bois! Autour de soi des envieux du statut de fumeur social. Le fumeur qui ne fume pas en dehors du party. Le fumeur rigoureusement encadré par le festif. Le fumeur santé. Puis toutes ces amies, que des filles, fumeuses sociales mais qui, même à 30 et 40 ans, cachent encore à leurs parents leur penchant pour la cigarette grillée devant un verre de blanc. Siderée qu'on puisse redouter, encore à cet âge, la désapprobation parentale, j'ai souvent ri dans ma barbe, derrière le filet grimant d'une cigarette. Non mais, tu parles d'une prison: des parents!

Cette phase peut-être très longue et contribue à la surestimation de soi-même. Dans mon cas, autour de 20 ans.

**Allègrement.** La phase «allègrement» est une extension du «socialement». La transition passe inaperçue parce qu'il s'agit d'un léger débordement. Perceptible mais ténu. Comme un bourrelet sur la ceinture. C'est à ce moment qu'il y a accélération irréversible. La pédale au plancher ne revient pas en arrière, ne se retrousse pas. C'est un pont vers l'inéluctable. Celui de la gueule ouverte de la clope qui vous mord. Pendant ce temps qui peut durer quelques mois, le nombre de cigarettes fumées augmente de façon spectaculaire pendant les soirées; aussi on se surprend à fumer chez soi, juste avant de sortir, et de retour chez soi, après être sorti. On fume jusqu'au lit, sous la couette. On fume seul et davantage parce qu'on est seul, baignant de confiance, délivré du regard extérieur.

**À mort.** Puis on se met à acheter des paquets en début d'après-midi. On fume sans boire, sans sortir. Le fumeur errant. Le fumeur fumé. Chez soi, chez les autres, partout, pour rien. Parce qu'une présence gigote en soi: le manque. Un paquet par jour. D'abord on résiste à l'idée mais on finit par se rendre compte que le plaisir s'est mué en dépendance. On se trouve laid et on pue. On vire jaune. On ne rit plus dans les affres de la compulsion. Le jeu est devenu une manie. Tous les rituels par lesquels on souhaite cesser de fumer échouent lamentablement: annonce officielle devant témoins (amis, parents, étrangers abordés dans la rue), éternel report au lendemain, discours auto-persuasifs accompagnés du geste théâtral de jeter un paquet plein (moins une) dans la toilette, suivi de celui de flusher, au garde-à-vous, le salut au front, fixant avec défi la cuvette remplie des glouglous de l'eau qui tire le butin maudit vers les entrailles de la ville. On prend un air cérémonieux, on tient le coup une heure, puis on déboule au dépanneur pour acheter un paquet avec l'argent du cochon qui contenait les huards fourrés là chaque fois qu'on manquait au serment de ne pas fumer. Le fumeur social est mort. Le fumeur allègre n'était qu'un pas vers la décomposition. Impossible à déterrer, il est bourré de vers. Il faut arrêter, pour de bon.

Ô clope, je rends les armes. Pendant 20 ans je t'ai fait valser, et là, tu me tiens à la gorge. À distance, je t'entends rire, et ce n'est pas drôle.

Petite merde, tu t'es bien vengée.

divertissement.blogue.canoe.ca **canoe.ca**

# CINÉ-VÉLO REGGAE

SAMEDI 12 JUILLET À 20H **GRATUIT!!**

**BRASSERIE MCAUSLAN 5080 RUE ST-AMBROISE, ST. HENRI**

Projection du film *Rockers*  
avec Djs White Chocolate, Maysr, Ghostbeard & Mossman

Dirigez vous vers le sud jusqu'au fleuve et embarquez sur la piste cyclable à la fin de Berri, McGill ou Peel. Roulez vers l'ouest jusqu'à ce que vous aperceviez la brasserie!



**CONVERSE**

**Boots4all.com**

**Rio X20**

3456-3459 ST-DENIS, MTL 514-842-1692 METRO SHERBROOKE

**CONVERSE**

## Les Correspondances d'Eastman

Tout un voyage!

**Du 7 au 10 août,**  
à Eastman, c'est la fête des lettres!

Rencontres d'écrivains, lectures, spectacles, expositions...  
40 artistes et écrivains vous convient au pays des mots!

Découvrez une vingtaine de lieux inspirants pour écrire une lettre à qui vous voulez. Procurez-vous le stylo-passeport officiel des Correspondances au coût minime de 12\$, donnant accès à 3 circuits d'écriture et à l'affranchissement sans frais de vos lettres. Papier et enveloppes fournis.

Spectacles présentés au Théâtre La Marjolaine

**Jeudi 7 août**

20 h **Quai N° 5**  
Musique et poésie avec Mara Tremblay, Ivy, Tristan Malavoy, Alexis Martin et Yves Labonté.

22 h **Pour la suite du voyage...**  
Performance musicale avec les artistes du Quai N° 5.

**Vendredi 8 août**

20 h **Simone de Beauvoir: Lettres au crocodile.**  
Avec Monique Mercure, Brigitte Poupart, Flano et chant : Jessica Vigneault. Mise en lecture : Alexia Bürger.

**Samedi 9 août**

20 h **Écrire le fleuve. Pierre Perrault, voyageur de l'intime.**  
Avec Evelyne de la Chenelière et Michel Gagné. Musique : Bertrand Gosselin et Marie-Anne Catriy. Mise en lecture : Normand Chouinard.

22h15 **Cabaret SLAM de poésie.**  
Avec Ivy et ses invités.

Tous les détails sur la programmation au  
[www.lescorrespondances.ca](http://www.lescorrespondances.ca)  
Billets en vente chez Archambault, à Sherbrooke  
Réservations téléphoniques : 450-297-2265 / 1-888-297-3449

Logos of sponsors: QUEBECOR, SIBUS, ekot, and others.